

Lekha Dodi n° 448

www.cejnice.com

Horaires Chabat Nice et régions

Parachat Vayikra

7 Adar II 5771

Vendredi 11 Mars 2011

Allumage des Nérote : 18h13

Chékiâ : 18h31

Samedi 12 Mars 2011

Fin de Chabat : 19h15

Rabénou Tam : 19h43

La Yéchiva souhaite

un bon

rétablissement à

Madame Nathalie

Miryam H'aya

ISRAEL

Madame Sandy Draï

רפואה שלמה

Jeûne d'esther

Jeudi 17 Mars

Début du Jeûne 5:28

Fin du Jeûne 18:59

Chah'arit 7:00

Minh'a 18:15

Arvit 18:45

Le Lekha Dodi de cette semaine est dédié à la

mémoire de

Yaël Messaouda Aline bat

Eliyahou Azoulay zal

Adar – le mois de la JOIE !

Le mot du RAV :

LE LEVAIN ET LE MIEL, AVEC MODERATION

Par Rav Moché Merqui – Roch Hayéchiva

Chapitre 2 verset 11 : « **Aucune offrande MINH'A, que vous offrez à Hachem ne doit fermenter ; vous ne ferez fumer aucune espèce de levain H'amets ni de miel de dattes DEVACH comme combustion** ».

Le H'amets et le Devach sont deux produits naturels permis à la consommation de l'homme, mais ne peuvent être offerts à Hachem. Cependant pour accomplir la mitsvah des Bicourim, prémices, à Chavouôt on offrait deux pains levés Hamets et les cinq fruits : l'olive, la datte le raisin la figue et la grenade. La datte est un fruit très sucré appelé DEVACH par la Torah.

C'est surprenant, d'une part l'interdiction absolue d'offrir du H'amets et du Devach pour la Minh'a (offrande) et d'autre part l'obligation d'offrir ces deux produits à Chavouôt !

L'étude des lois des sacrifices ont pour but d'éveiller chez l'homme une réflexion pour mieux utiliser ses sens au service d'Hachem et améliorer son comportement.

H'achem a créé l'homme avec 5 sens : l'ouïe, le toucher, l'odorat, la vue et le goût. Ces 5 sens naturels sont indispensables pour la vie et la reproduction des êtres vivants. Mais les deux sens « **la vue et le goût** » sont les plus excitants. **La vue** c'est **le H'amets** et **le goût le Devach, le plaisir**. Comme il est dit à propos de H'ava qui s'est laissée séduire par la vue et le plaisir de manger le bon fruit : béréchit 3 verset 6, « La femme vit que l'arbre était bon comme nourriture et attrayant à la vue ».

Hachem est bien conscient de la nature de l'homme. Il faut bien manger pour vivre ! Mais attention il faut sélectionner la qualité de la cachrout des mammifères, des poissons, des légumes etc.

Il faut bien s'unir avec sa femme, mais attention à la sainteté du mariage Kidouchin et la pureté familiale, le mikvé.

Il faut bien parler, mais attention il faut choisir des sujets nécessaires à la vie matérielle et l'étude pour développer la vie spirituelle.

La **vue** est attirée par des apparences séduisantes et trompeuses comme le levain qui gonfle et qui en réalité est vide de sens.

Le miel, devach, le goût, le plaisir éphémère à utiliser raisonnablement.

Chavouôt, fête du don de la Torah, on offre le H'amets et le Devach. La Torah nous donne le mode d'emploi comment employer **le H'amets** et **le devach** avec modération pour le bien être de l'homme.

Combattre la déprime – par Rav Imanouël Merqui

Le mois de Adar représente selon le Talmud le mois de JOIE. Je voudrais traiter ici de la question de savoir comment on devient joyeux ? Qu'est-ce qui nous conduit à la joie ? Tout le monde recherche la joie mais tout le monde ne sait pas où la trouver ? Les réponses sont néanmoins multiples je vous propose l'analyse suivante :

Au traité Bérah'ot 10a le Talmud raconte l'histoire suivante (ne vous empressez pas de la lire elle contient des concepts fondamentaux...): le roi H'izkyahou était atteint de graves maladies et le prophète Yéchayahou est venu lui rendre visite, comme dit le verset (Mélah'im II-20) « le roi Hizkyahou était malade et mourant, le prophète Yéchayahou est venu lui rendre visite en lui rapportant la parole de D'IEU "réunis tes proches car tu vas mourir et tu ne vivras point" – tu vas mourir de ce monde ci et tu seras exclu du monde à venir ! Le roi est étonné de cette annonce et demande au prophète des explications. Le prophète lui répond : tu n'as pas entrepris de procréer ! Le roi lui rétorqua : je n'ai pas voulu essayer d'avoir des enfants parce que j'ai vu par voie de prophétie que mes descendants seraient des impies ! Le prophète lui répondit : tu n'as rien à faire dans les secrets de l'Eternel, toi tu dois faire ce qui t'incombe et D'IEU fait ce qui lui convient. Le roi dit alors au prophète : donne-moi ta fille pour épouse, peut-être que nos mérites conjugués donneront des enfants corrects ! Le prophète répondit : le décret divin visant ta mort a déjà été scellé et tu ne peux plus rien faire pour l'annuler ! Le roi s'insurgea et déclara au prophète : sors de chez moi tu n'es plus avisé de ta prophétie, ainsi j'ai appris de mon grand-père le roi David "même si l'épée est posée sur le cou de l'homme, il ne doit pas se retenir d'implorer la miséricorde divine !".

De cette histoire exceptionnelle relatant le dialogue d'entre le roi H'izkyahou et le prophète Yéchayahou on peut tirer plusieurs enseignements :

- 1) Il est une mitsva d'aller rendre visite à un malade même mourant ;
- 2) Le prophète qui va rendre visite au roi malade au seuil de la mort ne se retient pas de lui rappler la cause de sa mort ;
- 3) Ne point s'investir dans la mitsva de procréer a pour condamnation la mort dans ce monde ci et l'exclusion du monde à venir ;
- 4) L'homme ne doit pas s'immiscer dans les secrets divins,
- 5) On n'a aucunement le droit de condamner l'autre en lui disant "tu es mort", ceci est grave et qui use de cette formule est condamnable tout aussi prophète soit-il ;
- 6) L'homme ne doit jamais perdre espoir même le couteau à la gorge.

Chacun de ces points est un message en soi ; revenons à notre sujet d'ouverture : la joie. Cette histoire nous apprend quelque chose de grandiose : on ne doit jamais perdre espoir, oui jamais !!! Or toute mélancolie est un sentiment de désespoir. Pourquoi et comment ça marche ? Analysons l'absence de simh'a pour mieux retrouver la joie ?

Lorsque l'homme vit une épreuve des centaines d'interrogations l'habitent et le hantent, elles le conduisent à une incompréhension de ce qu'il se passe et de ce qu'il est en train de vivre, il est déséquilibré à tel point de ne plus vivre en harmonie entre lui-même et l'évènement qu'il traverse. Ces interrogations, disons-le clairement, orientées vers D'IEU (pour ne pas dire bien souvent "contre D'IEU", créent chez le sujet de la confusion et le plongent dans un chaos total ou partiel. Ce bouleversement le perturbe à tel point qu'il ne connaît plus et ignore toute perspective meilleure qui serait susceptible de lui rendre un peu le goût de la vie. Il pense même "je suis mort". Toute situation de non-joie développe un sentiment de mort certaine...

J'ai envie de nommer ce phénomène par le terme hébraïque de SAFÈKE, traduit communément par : le doute. Ce "doute" abolit notre joie. Selon ma démonstration (j'espère que vous me suivez et qu'elle vous semble claire, même si néanmoins elle nécessite plus de développement), pour retrouver la joie le sujet devra sortir du "safèke". La question s'impose : comment sort-on du "safèke" ?!

Combattre la déprime – suite

Nous trouverons la réponse, me semble-t-il, dans l'enseignement de nos Sages enseigné au Pirké Avot chapitre 1 michna 16 : « Raban Gamliel disait "fais toi un Maître ainsi tu seras épargné du doute" ! ». Avant de comprendre comment ça marche, Raban Gamliel voit dans le Maître, le RAV, le remède à tous nos maux – ceux qu'on a nommé ici par le "safèke". Le RAV qui a comme rôle à jouer celui d'enseigner la Tora et de guider le peuple a ici une fonction bien assez particulière celle de sortir l'homme du doute. Si le doute est défini comme ce que j'ai développé jusque-là c'est-à-dire par la confusion, alors celui qui a un RAV ne connaîtra plus ce genre de sentiments. Et disons-le sans RAV on ne peut pas s'en sortir ! Individuel, communauté ; le RAV a cette fonction de permettre à l'homme de vivre un monde clair. Si la clarté, je veux dire ce qui nous sort de la confusion, est obtenue à travers le Maître il faut rajouter un point important ; le RAV n'est pas seulement celui qui sort l'élève qui était dans le "safèke" – ceci est une situation à posteriori, il faut voir dans le Maître celui qui fera que l'élève ne sera jamais dans le "safèke", écrit le Séfat Emet dans son commentaire sur Pirké Avot. Parce que, lorsqu'on a un RAV on lui soumet TOUTES les interrogations et les questions qui traversent notre vie, dit-il. On doit rajouter à cela un point fondamental dans l'idée : le RAV donne une ligne de conduite à l'élève qu'il devra suivre en toute circonstance et lorsqu'on a une ligne de conduite tracée par la voie de la sagesse on ne rencontre plus de carrefour ambigu qui brouille nos routes et nos esprits... La pire des choses qui puisse arriver à l'homme, dans son individualité comme à l'échelle communautaire, c'est l'absence du RAV ! Quand on a un RAV les choses sont claires et il n'y a donc plus de place à la déprime... Ce message prend un sens particulier à l'approche de la fête de Pourim : personne n'a voulu suivre les conseils de Mordé'h'aï !

Le collet d'Auron
PESSAH 5771
du 18 au 21 Avril 2011

- Ambiance familiale et chaleureuse
- Illuminée par la participation de Rav Imanouel Mergui
- Cuisine abondante et gastronomique Glatt Casher Lamehadrin
- Chalet au coeur du Mercantour

Prix par personne : **450 €**
Attention les places sont limitées

CONTACT: Michaël 04 93 22 98 41



LA PAROLE (4)

Par Rav Ilan Draï

La Guemara Chabat (87b) : 3 choses par l'initiative de Moché ont été faites, et approuvées par Hachem.

- Rajout d'un jour de séparation (dans le couple) à l'approche du don de la Tora.
- Moché se sépare de sa femme définitivement.
- Briser les tables de la loi (louh'ot).

La seconde initiative de Moché est un sujet de polémique. En effet, nombreux connaissent le Lachon Hara de Miriam qui avait porté atteinte à son frère Moché au sujet de cette séparation.

Mais quel était le Lachon Hara de Miriam ? Qu'a-t-elle dit au sujet de son frère ? pourquoi Miriam a-t-elle la Tsaraat (la lèpre) ?

Rachi parachat Beaalotekh'a (12-1) : se pose la question « mais d'où Miriam savait que Moché c'était séparé de sa femme ? Miriam se trouvait a coté de Tsipora lorsque l'on a annoncé à Moché qu'Eldad et

Meidad prophétisaient dans le camp. En entendant cela, Tsipora dit : Malheur à leurs femmes s'ils s'occupent de prophétie ! Ils se sépareront d'elles tout comme mon mari s'est séparé de moi ! »

Par l'annonce de ces faits concernant Moché, Miriam trouva Aharon pour lui faire part de cette nouvelle.

Hachem punira Miriam de lèpre (Tsaraat) pour avoir fait du Lachon Hara sur son frère.

Dans la Paracha qui suit Chelah' Lekh'a, qui traite principalement des explorateurs (de la terre D'Israel), Rachi se pose de nouveau une question : « Pourquoi la Paracha des explorateurs suit-elle l'épisode de Miriam ? Parce qu'elle a été punie pour avoir calomnié (fait du Lachon Hara) son frère, et ces méchants (les explorateurs) qui ont assisté à cet événement, n'en ont pas tiré de leçon. Etonnant comme réponse. Nous savons tous que les explorateurs vont revenir en calomniant la terre d'Israel, mais quel rapport y a-t-il entre le Lachon Hara de Miriam et celui des explorateurs ? Si Rachi admet qu'ils auraient du apprendre la leçon, c'est que la calomnie qu'ils font est la même que celle de Miriam.

La Guemara Sanhedrin (104b) : (lamentations 2-16) : « **Ils ont ouvert la bouche contre toi » Rabba au nom de Rabbi Yoh'anan : Pourquoi la lettre פ (PE) précède t elle la lettre א (AYIN) »**

Explication : Dans l'alphabet hébreu, le א - **AYIN** est avant le פ - **PE**, dans les lamentations, ou chaque paragraphe les versets sont ordonnés de telles façons que chaque 1^{er} lettre suit l'alphabet, 1^{er} verset commence par Alef, second verset par Beth et ainsi de suite jusqu'à Tav. Hors dans le second paragraphe lorsque l'on arrive à Ayin et Pé l'ordre est inversé, pour quelle raison ?

La guemara répond : « Du fait que les explorateurs ont dit avec leur bouche (PE – פ) ce qu'ils n'ont pas vu (AYIN - א).

Me direz vous : les explorateurs, bien sur qu'ils ont vu avant de parler ! Ils sont allés vérifier, ils ont exploré la terre ! Ils ont même ramené un fruit de là-bas ! Et tout ce qu'ils ont dit c'est le reflet de ce qu'ils ont pu observer !

Pour comprendre ce que les explorateurs n'ont pas vu mais on parlé il faut au préalable dire que Miriam a agi de la même façon. N'oublions pas ! Rachi les a comparé. Donc dans l'événement de Miriam, on doit retrouver cet ordre qui est : la bouche parle d'une chose qu'elle n'a pas vue. Et ça c'est du LACHON HARA.

Pour répondre je me permettrai de vous faire patienter 1 semaine car la réponse ne saurait être rejetée en quelques lignes, du fait de l'extrême importance de ce type de LACHON HARA.

La référence du Lachon Hara se trouve dans l'épisode de Miriam donc elle doit être analysée et détaillée. Mais je répondrai à une des questions soulevée plus haut, pourquoi Miriam a-t-elle la Tsaraat (la lèpre) ? Un jour un homme est venu voir le Hafets Haïm est lui a demandé comment peut on faire pour être pardonné du LACHON HARA ? Le Rav lui a répondu mon cher ami, monte au sommet d'une grande montagne avec un coussin rempli de plume d'oie, bien rempli ! Arrivé au sommet tu attends patiemment les rafales de vent et au moment où le vent se fait ressentir ouvre le coussin est laisse s'envoler les plumes. Notre homme demande au Hafets Haïm en quoi cette manipulation allait pardonner la faute du Lachon Hara ?

Il lui répond, maintenant que les plumes se sont toutes envolées, ramasses les toutes ! Bien sur vous l'avez compris, il est impossible de ramasser toutes ces plumes d'oie ! Il en est de même avec le Lachon Hara une fois la parole lancée, elle ne peut plus être rattrapée.

La tsaraat (la lèpre) c'est une peine qui se caractérise par la peau est visible de tous le monde, car il n'y a aucun moyen de rattraper la parole mais il faut l'empêcher de se propager davantage, il est nécessaire d'enrayer la parole comment ?

En voyant une personne atteinte de lèpre, le colportage, la calomnie, la médisance est stoppée elle n'a plus lieu d'exister, vu que je peux être atteint de lèpre !

Chabat Chalom (à suivre...)